

Poésie ou chanson ?

Pour moi, la distinction entre poésie et chanson n'a jamais été simple ni définitive. Les textes écrits pour des chansons ont une force poétique autonome qui leur permet parfois de se montrer sans habit musical. Ils se révèlent alors de façon surprenante comme dotés d'une forme et d'un sens nouveaux, presque d'une autre musicalité. Ce sont de vrais poèmes ! C'est le cas de certains textes de Léo Ferré ou de Barbara, de Brassens ou de Colette Magny de Brel ou de Brigitte Fontaine.

Mon rapport à la chanson vient de la poésie et des chanteurs poètes. Je pratiquais l'écriture poétique bien avant d'apprendre à jouer d'un instrument et d'éprouver le désir de composer des musiques. Dans un premier temps, je voulais offrir mes textes, juste être auteur. Je les ai donc proposés à un Auteur-Compositeur-Interprète pour lequel j'avais une certaine admiration.

Un jour, il m'a semblé que la musique posée sur mes textes ne me convenait pas pleinement et je me souviens avoir eu le besoin de proposer une autre mélodie, un autre climat. Moi qui ne chantais jamais en public, le hasard a fait que j'ai interprété mon texte avec ma musique à la compagne de l'A.C.I. Elle trouva la chanson plus réussie et insista pour que je chante le texte ainsi habillé à son compagnon. J'ai alors pensé que je devais peut-être lui proposer aussi mes musiques. Du reste, il m'y encouragea. C'est de cette manière que j'ai commencé à composer sur mes textes et sur les textes de quelques poètes (Éluard, Verlaine, Cabral).

La plupart de mes chansons sont nées de mes poèmes. Petit à petit, il m'est advenu d'écrire des musiques en même temps que les paroles, d'avoir une mélodie en tête au fil de l'écriture. Puis, à force de répéter certaines pièces pour guitare, j'ai éprouvé le besoin d'écrire des paroles sur des musiques qui me « parlaient ».

Si je résume bien, dans la rubrique **Chansons**, il y a trois catégories :

- 1/ des poèmes dont l'écriture est première et qui sont devenus chansons...
- 2/ des textes écrits en même temps que la musique.
- 3/ des textes écrits sur des musiques déjà composées.

Les textes de *Je ne sais pas* et de *L'amante* appartiennent à cette troisième catégorie et sont écrits sur des musiques de Aguado et de Tárrega. Le poème de Verlaine, *Écoutez la chanson bien douce*, est également habillé d'une étude de Carulli, pour la partie refrain.

Je cherche encore, *Compagne*, *T'es mon Soleil* et *Un fil de sable*, appartiennent à la deuxième catégorie.

Ésopie, *La révolte* et *Allez viens que je me brûle les ailes* sont d'abord des poèmes.

Vous trouverez donc dans la rubrique **Poésies**, des textes qui ne sont pas encore mis en musique — qui ne le seront peut-être jamais par moi ou le seront par quelqu'un d'autre ; d'autres poèmes qui l'ont été mais ne le sont plus... c'est le cas pour *Le chant de l'Ormoisif* ou *Fleurs de couchemer*.

J'espère avoir suffisamment de temps pour ajouter bientôt les partitions et des supports audio.

Bonne lecture

P.S. - Dernière remarque et non des moindres. Dans mon parcours d'ACI, j'ai eu la chance et le privilège de faire les premières parties de Léo Ferré sur sa demande en 1982, 83, 85 et 89... Léo m'a tellement encouragé à poursuivre... et il m'a écrit, en 1990, l'hommage qui suit :

FRONTY

9 janvier 1996

Je le vois s'éclaircir vaivement, d'abord,
comme un orbeau tranquille et puis, dans ce surcrist
où s'exprime sa prochaine vindicte, tucher de l'aile
ses détracteurs, tous ces détracteurs qu'il invente au
rythme de son orgueil d'homme seul.

Jeant FRONTY, c'est un peu l'histoire de
tous ces jeunes qui tentent d'envahir le temple
de l'idolatrie, parce que c'est l'habitude,
maintenant, de s'extérioriser avec un micro
dans le sentiment. J'aime, chez FRONTY, cette
fureur méridionale qui le pousse à s'évader
de la pénible mode du Cri pour se tenir
dans un coin de musique, avec des larmes,
sans doute, qu'il ne sait pas cacher.

Salut! FRONTY...

Cibère